

toute sa bordée. De part & d'autre le feu fut très-vif. Après une demie heure de combat le Corsaire perdit son mât de hune & sa grande voile. Sur ces entrefaites les deux Chebecs l'*Avanturier* & le *Gavilan* joignirent le *Heron*. Ces trois Bâtimens presserent si vivement le Corsaire, qu'il se rendit sur le minuit. Le Capitaine Algerien pria qu'on ne le coulât point à fond, & assura, pour obtenir cette grace, qu'il avoit plusieurs Chrétiens à bord. Il étoit parti d'*Alger* le 30. du mois d'Août, avec des vivres pour quarante jours & avec 80 hommes d'équipage, dont 21 ont péri dans l'action. Son Vaisseau étoit armé de seize canons & de six Fauconneaux. On a eu par ce Bâtiment la nouvelle confirmée, qu'il y avoit actuellement en mer cinq Chebecs Algériens, montés par cinq Rais, dont trois sont des Renegats.

On apprend de l'Isle de *Majorque*, que quatre Galères de la Religion de Malthe, qui étoient en mer depuis six semaines, se trouvant le 16. Août à la hauteur des côtes de cette Isle, furent averties que quelques Chebecs Algériens croisoient dans les environs : Qu'elles firent aussitôt les dispositions nécessaires pour les joindre : Qu'elles apperçurent peu de tems après ces Chebecs au nombre de cinq, qui paroissoient bien armés & montés d'un nombreux équipage : Que pendant que tout se préparoit sur les Galères pour engager le combat, on remarqua que les Chiourmes au lieu de faire la manœuvre qui leur étoit ordonnée, en faisoient une toute contraire, & qui supposoit quelque mauvais dessein de leur part : Qu'on crut les ramener au devoir à force de coups de bâton : Que ce traitement ne les rendit pas plus dociles : Qu'on

reconnut